

<https://c.ledauphine.com/isere-nord/2019/03/14/un-referent-en-isere-de-l-association-francaise-pour-les-enfants-precoces>

Un référent en Isère de l'Association française pour les enfants précoces



Par C.B. | Publié le 14/03/2019 à 06:00 L'éducation des jeunes, Olivier Lacroix, il connaît. Cela l'a même amené à devenir directeur de l'école élémentaire René Fillet à Domarin. Désormais, il est aussi coordinateur sur le département de l'Isère de l'Association française pour les enfants précoces (Afep). Précoces ? C'est un bien grand mot qu'il connaît bien, lui aussi. Mais qu'il n'approuve pas forcément. « Un enfant devra toujours s'adapter à la société dans laquelle il vit. On reste toujours précoce intellectuellement ! Pour moi, ça n'a pas de sens. Dire qu'un enfant a un haut potentiel convient mieux », précise-t-il.

« Dans l'Éducation nationale, il n'y a rien »

Ce qui l'a poussé à s'engager pour l'association, c'est sa vie. La naissance de son fils, Alban [lire par ailleurs]. « Pour accompagner ces enfants, il n'y avait rien. Certaines familles sont en grande souffrance et ont besoin d'aide. Quand j'ai lancé l'idée de créer l'antenne iséroise de l'Afep, par mail, les réponses que j'ai reçues étaient très enthousiastes ». Sauf que s'occuper seul de tout un département, il ne l'envisage pas. Heureusement pour lui, déjà plusieurs volontaires se sont manifestés pour l'aider. À ce jour, ils sont une trentaine d'adhérents. Mais il compte bien voir ce nombre grandir et pouvoir ainsi déléguer certaines de ces actions.

D'ailleurs, les projets de l'Afep sont multiples. Informer, d'abord. De leur présence sur le territoire auprès du grand public, des familles d'enfants à haut potentiel et des enseignants. Former, ensuite. Ces enseignants, justement. « On a une vingtaine de formateurs à l'Afep. On organise des stages pour les professeurs car dans l'Éducation nationale, il n'y a rien qui existe. On est agréés par le Ministère pour en dispenser. » Selon lui, le corps enseignant connaît encore trop peu les particularités de ces élèves : « On a beaucoup progressé là-dessus mais il y a toujours des parents qui pointent un problème avec l'équipe éducative ».

L'idée est aussi de mieux accompagner les familles en organisant des ateliers pour les jeunes et les parents. Pour que chaque jeune puisse vivre sa scolarité comme il l'entend.

À Bourgoin-Jallieu : le 16 mars, réunion d'information pour les enseignants du premier et second degrés, de 10 heures à midi à "Ma petite librairie", 2 place de la halle. À La Tronche : le 14 mars, soirée d'échanges ouverte à tous, de 18 à 20 heures. À l'amphithéâtre de l'Institut des neurosciences, 31 chemin Fortuné Ferrini.

Renseignements par mail à afep38.olivier@afep.asso.fr